

DVC 1713A (M624). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 15/2/2024.

Datation : ca 450 av., voir commentaire.

[^Ξ λῶιον] Φοικίᾳ[ν ἐν - - - - -]
ἐ[ν]κτί[ζ]εσθαι ;

Interprétation Lhôte et Carbon. Le signe visible entre KT et I doit être adventice. Entre I et ΕΣΘΑΙ, il y a place pour un *zêta*, d'autant que les *zêta* archaïques ont souvent des barre très étroites.

[Ξ λῶιον] Lhôte et Carbon

Φοικίᾳ[ν ἐν] Lhôte et Carbon : Φοικίᾳ DVC

ἐ[ν]κτί[ζ]εσθαι Lhôte et Carbon : E[.]ΚΤΣΙΕΣΘΑΙ DVC

(*Est-il préférable*) que je me fasse bâtir une maison (à tel endroit) ?

Le passage d'Hérodote 5, 23 est essentiel pour comprendre le texte de notre inscription : ὁ βασιλεῦ, κοιόν τι χρῆμα ἐποίησας, ἀνδρὶ Ἑλληνι δεινῷ τε καὶ σοφῷ δοὺς ἐγκτίσασθαι πόλιν ἐν Θρηνίκῃ; « Ô Grand Roi, qu'as-tu fait, en permettant à un Grec habile et avisé de fonder une cité en Thrace ? ». Ce passage d'Hérodote prouve que ἐγκτίζω existe au moyen, mais, dans notre inscription, il ne s'agit évidemment pas d'un problème géopolitique. Il faut simplement supposer ἐν + datif après Φοικίᾳ.

Alphabet archaïque très peu caractérisé. Le *thêta* doit être croisé, car celui à barre unique n'apparaît que beaucoup plus tard. Inscription plus ancienne que 1712A, qui comporte un *iota* à trois branches. Dans 1713A, le *sigma* à quatre branches exclut normalement l'alphabet local de Dodone, mais il se peut que dans d'autres régions d'Épire, il ait été en usage, par exemple sous influence des colonies corinthiennes, où il remplace *san* à partir de *ca 450*, *LOD* p. 331. On optera donc pour une datation *ca 450* ; l'alphabet doit être celui d'un secteur d'Épire proche d'une colonie corinthienne.